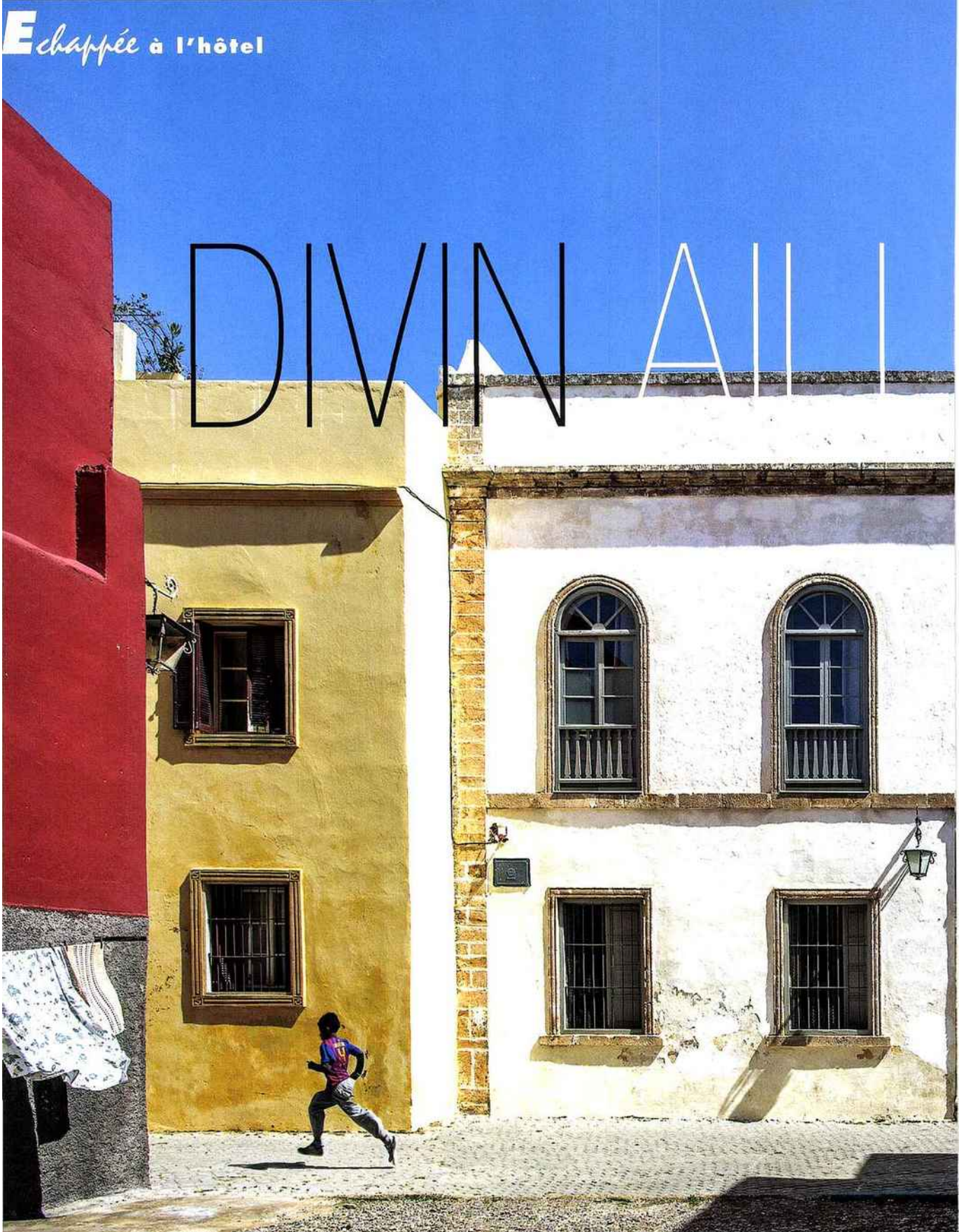


Echappée à l'hôtel

DIVIN AU





EL JADIDA



El Jadida : c'est dans cette bourgade marocaine, ancienne cité portugaise classée au Patrimoine de l'Unesco, qu'a choisi de se nicher un hôtel de nature atypique, L'Iglesia. Petite visite informelle de ce havre insolite, flânerie au gré des ruelles de la médina et balade alentour...

Reportage et texte ALIX DE DIVES, Photos BERNARD TOUILLON



Par-delà les remparts, le donjon de la Capitainerie chaulé de blanc regarde la mer... Passé l'ancre-sculpture, l'accueil



Côté bon vivre, l'araignée de mer du marché est servie dans la salle à manger du



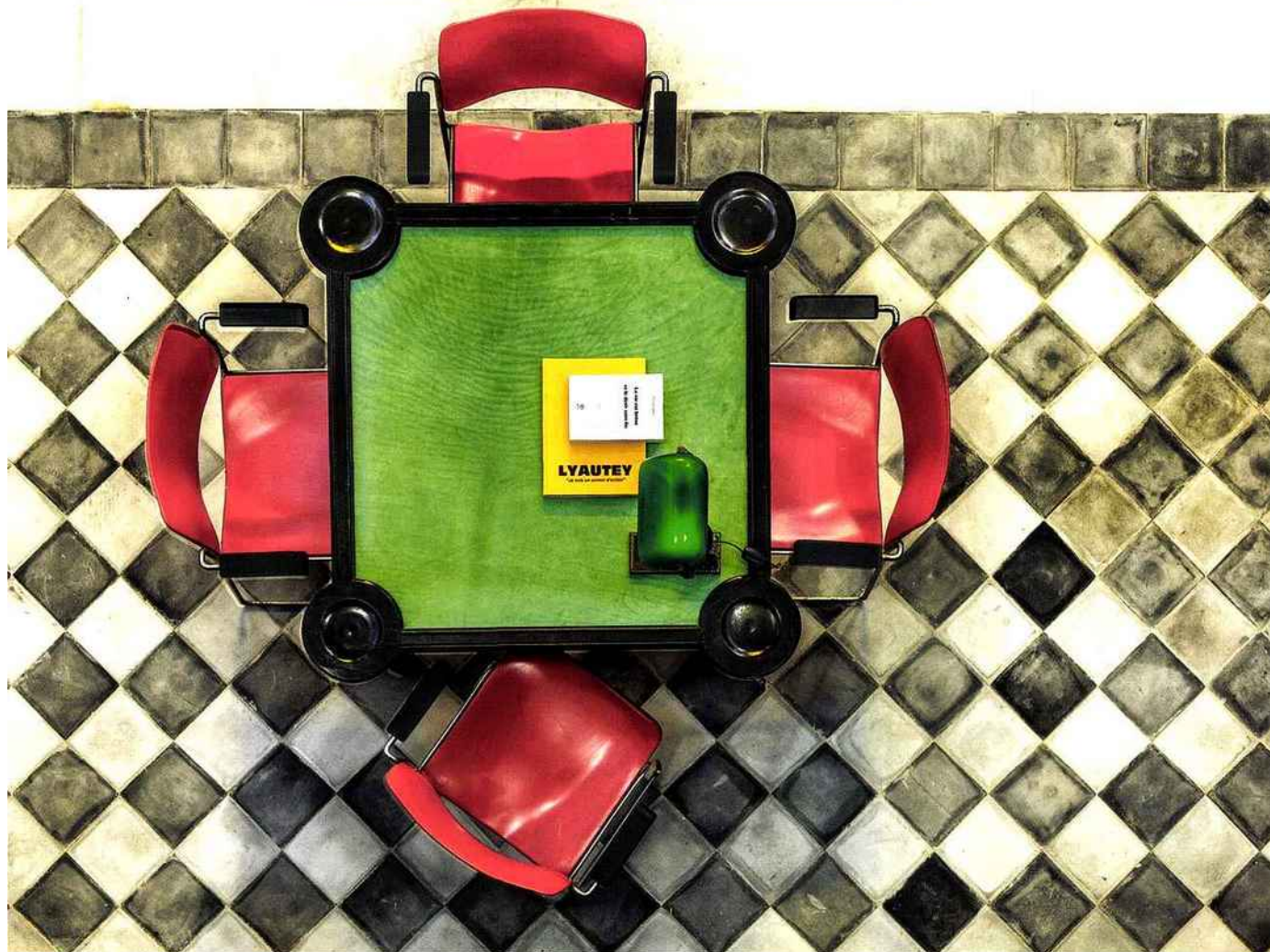


entre tapis bleu violet, boutique By Beldi, et murs patinés vert, fauteuils en teck et lampe vintage. À l'étage, la galerie qui dessert les chambres plonge sur le vaste hall.



consul. Tables années 1940, fauteuils Tulip, Knoll et chaises Panton, Vitra.

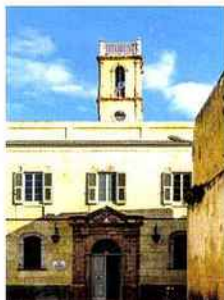


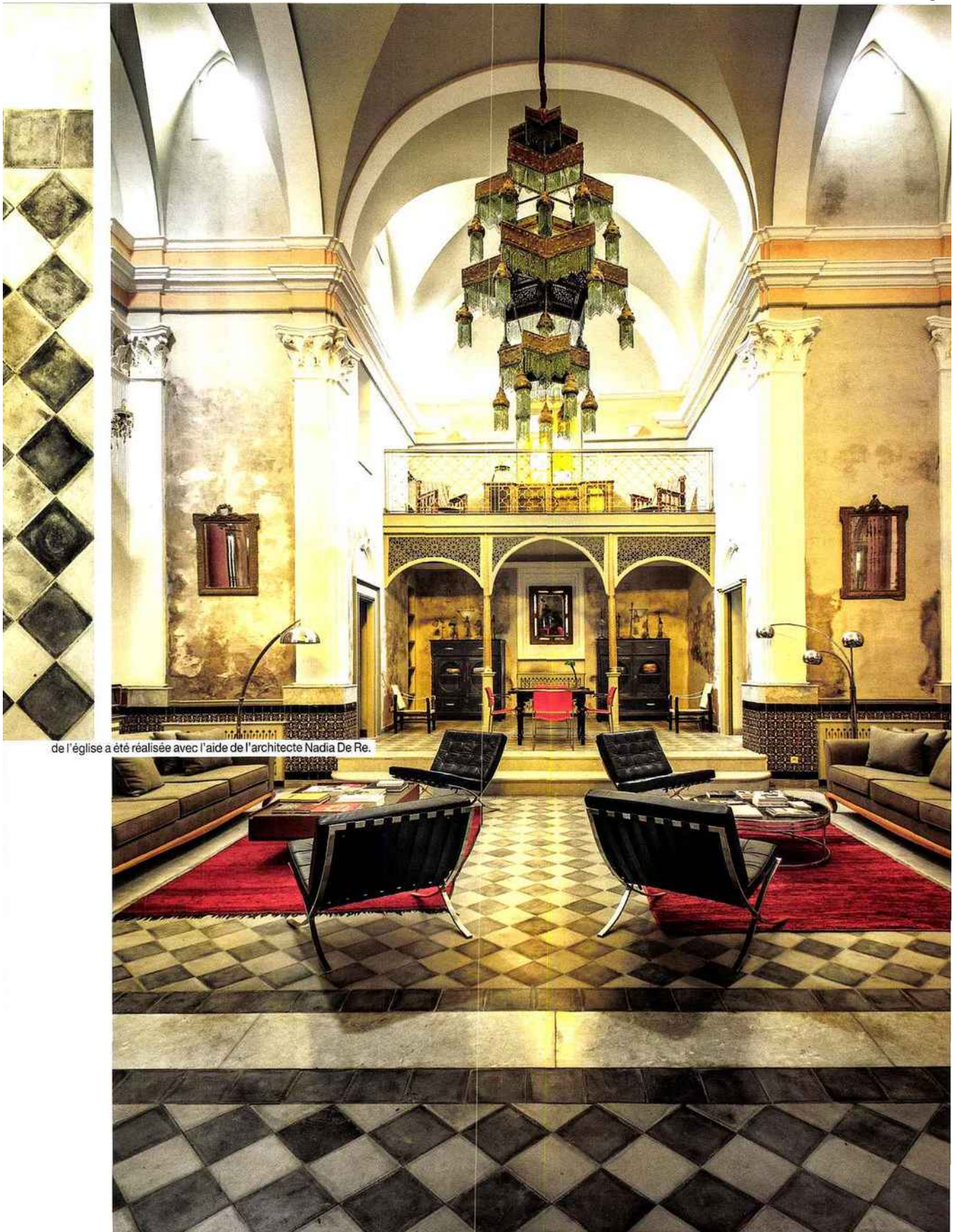


À L'Iglesia, le clocher surplombe l'entrée, l'ancien chœur est dédié au jeu tandis que la nef abrite le salon. Sièges Barcelona, Knoll, et canapés profonds. La restauration

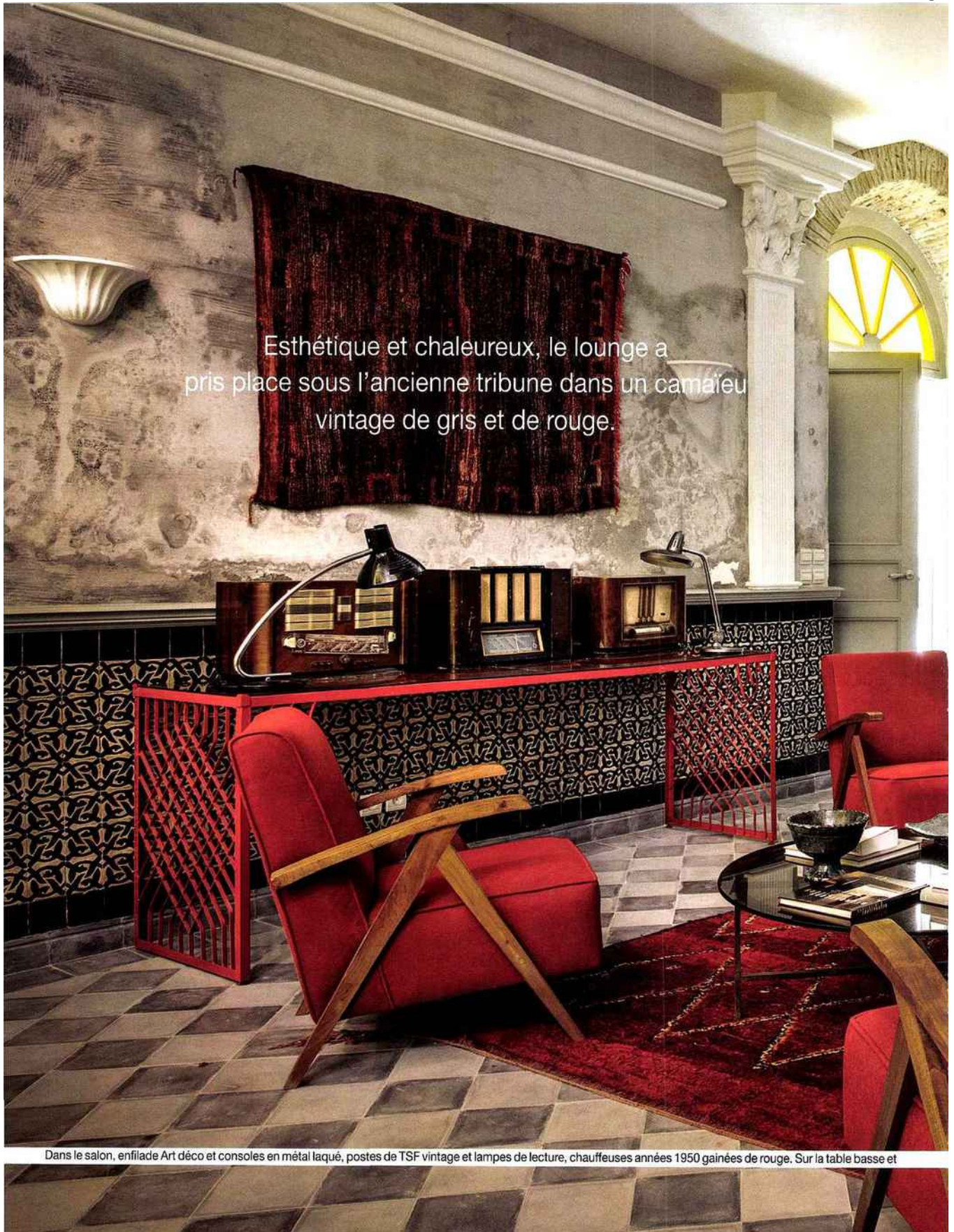
De ces remparts ocrés battus par les flots émergent, ça et là, le minaret d'une mosquée, le fronton d'une synagogue ou le clocher d'une église, un melting-pot de confessions cohabitent en parfaite harmonie ! Jadis port actif et ville d'échanges, El Jadida possède une tradition d'accueil. Dès le XV^e siècle, ce mouillage séduit les Portugais, ils y édifient une ville ceinte d'épaisses murailles : Mazagao ou Mazagan. Deux siècles plus tard, libérée, elle devient El Jadida, la « nouvelle ». C'est au sein de l'église espagnole Saint-Antoine-de-Padoue, édifée au XVIII^e, puis abandonnée, que Jean-Dominique Leymarie a ancré ses projets. « *J'ai été séduit par cette ancienne médina. Hors des sentiers touristiques, elle correspond à ce qu'attend le voyageur d'aujourd'hui qui souhaite découvrir des sites authentiques ayant gardé leur rudesse originelle.* » Ce bâtisseur-né, doublé d'un réel talent pour la décoration, se met à l'ouvrage. Ainsi voit le jour L'Iglesia, un hôtel de charme singulier. Les salons et lounges, où il fait bon lire, prendre un verre occupent l'ancienne nef de l'église. Les chambres, spa-

cieuses, prennent place dans le couvent attenant. La totalité du mobilier – années 1930, 1940, 1950 – a été chinée aux puces de Marrakech par Jean-Dominique Leymarie. D'anciens postes de radio ornent le lounge sous la tribune, des cohortes de lampes de bureau fifties sont dispatchées dans les chambres, tandis que le vintage griffé Knoll, Royère ou Matégot peuple les salons. « *Je suis collectionneur de collections* », s'amuse le maître de céans, qui entrepone ses coups de cœur avec l'idée de leur trouver une destinée inédite, quitte à créer un nouveau lieu pour... D'ailleurs, à deux jets de cailloux de L'Iglesia, l'ancien consulat américain, en pitieux état, lui tendait les bras. C'est à présent l'annexe, baptisée La Capitainerie. Le salon du consul a été reconverti en restaurant et quelques belles chambres y ont vu le jour. Au sein de la citadelle, il manquait un endroit agréable où faire une halte au cours de la promenade sur le chemin de ronde ponctué de ses quatre bastions. Contre la porte de la Mer – porta do Mar – par où les Portugais prirent le large, vient d'ouvrir le café do Mar, aussitôt renommé avec





de l'église a été réalisée avec l'aide de l'architecte Nadia De Re.



Esthétique et chaleureux, le lounge a pris place sous l'ancienne tribune dans un camaïeu vintage de gris et de rouge.

Dans le salon, enfilade Art déco et consoles en métal laqué, postes de TSF vintage et lampes de lecture, chauffeuses années 1950 gainées de rouge. Sur la table basse et



les porte-revues signés Mathieu Matégot, des poteries de Tamgrout. Au sol et sur les murs, tapis marocains, boutique By Beldi.



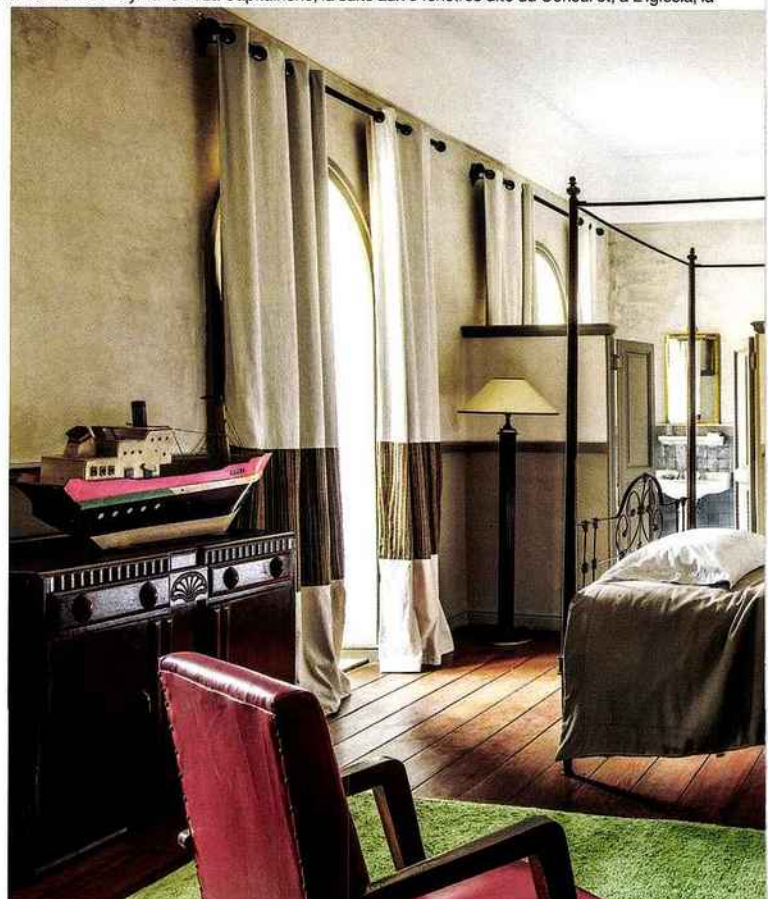
À la porte des chambres du premier étage, une « galerie des glaces »

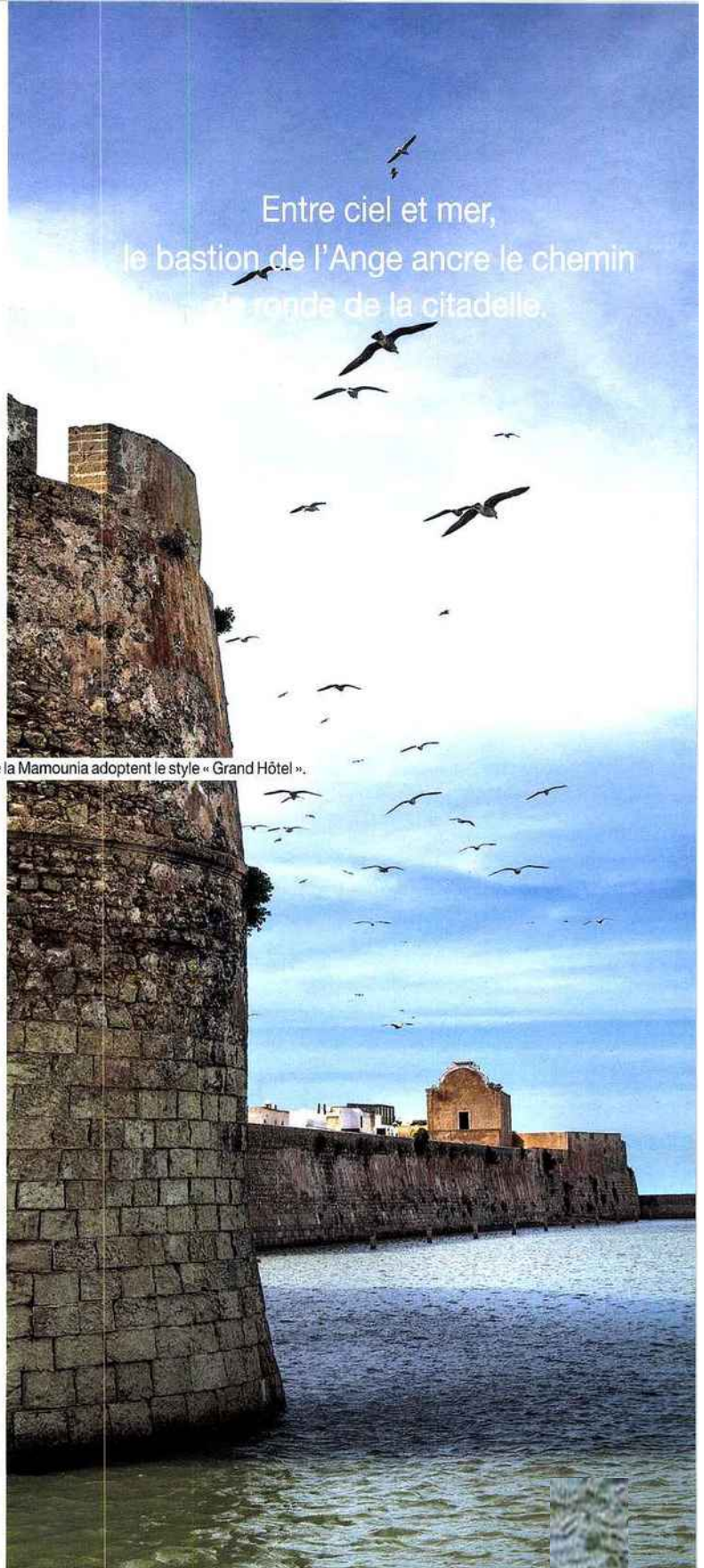


décorée de miroirs de mariage dans le goût vénitien. Poteries berbères dans la niche, fauteuils de pont en teck, table *Tulip*, Knoll et collection de têtes africaines en perles.



Chacune des chambres a son trousseau brodé dans l'Atlas par l'atelier de Marielle Leymarie. À La Capitainerie, la suite aux 5 fenêtres dite du Consul et, à L'Iglesia, la





Entre ciel et mer,
le bastion de l'Ange ancre le chemin
de la ronde de la citadelle.

suite de l'Écrivain. Les salles de bains avec lavabos Art déco et miroirs de la Mamounia adoptent le style « Grand Hôtel ».





Dans le port d'El Jadida, côté pêche,
sous les remparts, un tapis de barques aux
couleurs de la cité, rouge, vert, blanc.

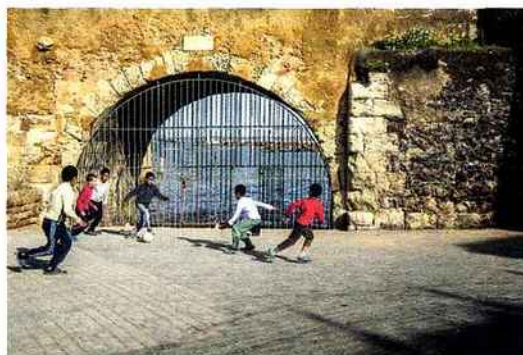
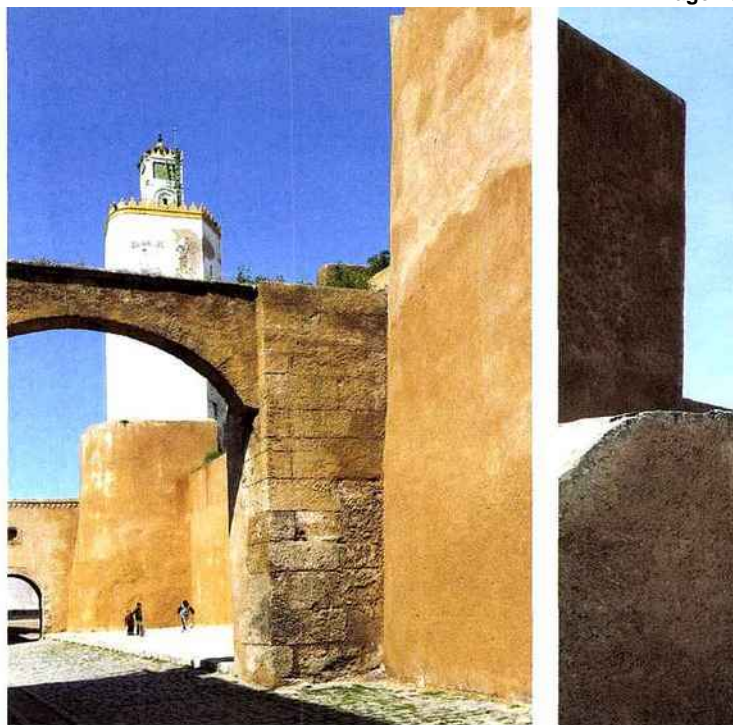


De beaux esquifs échoués sur la terre ferme témoignent d'un passé actif malheureusement en déclin... mais



les chalutiers continuent à déverser leur pêche à même le quai pour la criée. Ici, la douceur du climat est toujours de mise. En été, vingt degrés de moins qu'à Marrakech.

humour par les locaux, le Café d'Omar ! Dans la salle ou en terrasse, on sert des thés exquis, des glaces voluptueuses de chez Panna et des repas légers dans une ambiance jazzy. Les lézards qui désirent se dorer au soleil auront le choix : l'immense plage d'El Haouzia, qui jouxte le Royal Golf ou, plus désuète, style *Les Vacances de M. Hulot*, celle de Sidi Bouzid. Côté balades, la petite ville voisine Azemmour s'épanouit au mois de mai lors de son festival. Toutes les maisons, rehaulées pour l'occasion, offrent alors leurs murs immaculés aux fantaisies picturales des artistes. Dominant la vallée des Doukkala, la kasbah de Boulaouane – classée monument historique – mérite une escapade à l'intérieur des terres riches d'un pique-nique gourmand concocté par la cuisinière de La Capitainerie. Il faut goûter son succulent glacé d'agrumes ou son ombrine en croûte de sel... Petite expérience locale, on vous accompagne au marché, vous choisissez vos produits, on vous les accommode et ils vous sont servis à la table du consul. Une occasion de se couler dans la médina, de flâner dans la darse aux barques chatoyantes, de vivre des instants suspendus loin, très loin des circuits touristiques balisés. C'est sans nul doute cette image d'un quotidien sans fard, cette absence de lieux dits branchés qui font de ce site la destination idéale pour se ressourcer, peindre, écrire, ou, simplement jouir de l'air du temps, ici toujours clémente ! Une demande pressante ressentie par les citadins stressés que nous sommes devenus, une réponse positive apportée par Jean-Dominique Leymarie. « *Je ne suis pas architecte, je ne suis pas hôtelier, je n'ai pas les automatismes d'un professionnel. Cela me permet de construire et de réaliser avec passion les lieux atypiques dont je ressens moi-même le besoin.* » Notre entrepreneur impénitent ne s'arrête pas en chemin. On lui devait le Beldi Country club de Marrakech niché dans ses quinze hectares de jardin d'éden et maintenant, aux rives du lac de Lalla Takerkoust, la Kasbah Beldi, résidence avec l'Atlas en lisière et la nature en souveraine. Et si Alexandre Leymarie – fils de Jean-Dominique – est maintenant aux manettes d'El Jadida, toute la famille se voue corps et âme à cette ambitieuse entreprise qui consiste à donner du plaisir à l'autre, voyageur ou autochtone. Un challenge toujours assorti d'une démarche équitable : rénovation d'écoles, rémunération des instituteurs, achat de fournitures scolaires, travaux de broderie pour les femmes... dans le cadre d'une fondation à but non lucratif initiée par Marielle Leymarie. Une raison de plus de pousser jusqu'à El Jadida, cette ville balnéaire au climat particulièrement doux que Lyautey souhaitait voir devenir le « *Deauville de la Riviera atlantique* » !
 L'Iglesia, Cité portugaise, El Jadida, Maroc, tél. 00212 523 37 34 00, www.iglesia.com 12 chambres et 2 suites. Chambres doubles 155 €, suites 175 €, petits déjeuners inclus. Transferts assurés, sur demande, à partir ou vers les aéroports de Casablanca, Essaouira et Marrakech. Excursions avec guide francophone. Adresse recommandée par **Voyageurs du Monde** et sélectionnée par Condé Nast Traveler dans les « *meilleurs hôtels du monde ouverts en 2013* ».



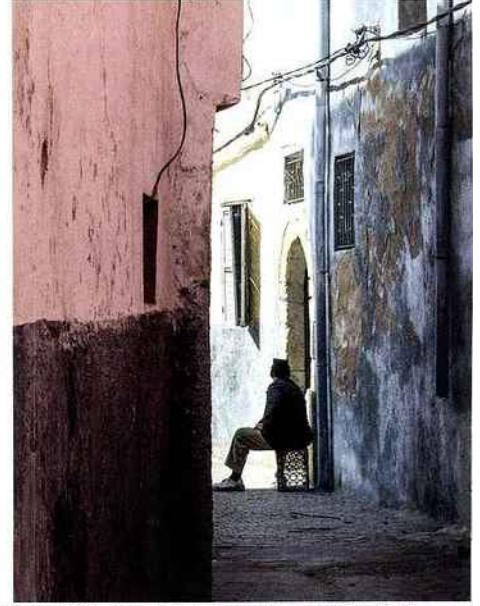
Le minaret de la mosquée Djamaâ al Dhakil. La porte de la Mer et le





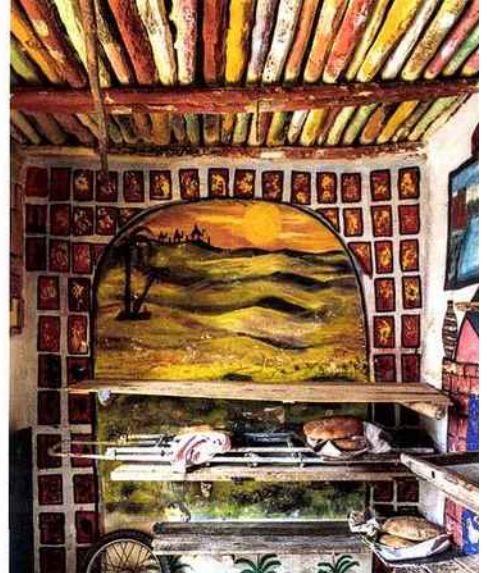
chemin de ronde près de la porte Saint-Sébastien. Le croissant de l'Islam et l'étoile juive ornent toujours le fronton de l'édifice religieux, aujourd'hui atelier du peintre Zoubir.





Au gré des ruelles de l'ancienne citadelle, des scènes de la vie quotidienne. Dans la bourgade voisine d'Azemmour, l'échoppe du boulanger avec ses plafonds en





rondins d'eucalyptus colorés. À visiter, la spectaculaire citerne portugaise aux vingt-cinq colonnes construite façon cathédrale...

